

POUR NOS LECTRICES

CHEZ NOS MODISTES

Les petits chapeaux simples avec lesquels nous avons commencé la saison, les canotiers plus ou moins ornés, les mathurins et aussi les marquis de formes variées qui plaisent beaucoup, ne peuvent plus répondre à nos besoins d'élégance.

L'ère des visites, des réceptions, des sorties du soir, va bientôt s'ouvrir, et il faut que nous songions à nous coiffer coquettement. Nos modistes ont préparé des choses exquis; les modèles sont si jolis, si variés, que le choix est difficile, ma foi.

On ne sait si l'on doit plutôt donner la préférence à ces "bateaux" ou "torpilles" en pelu-



Col d'épaules. Travail de dentelle d'Irlande avec ornement de perles.

che de soie, en velours, en feutre; à ces charmants toquets avec piquets de plumes ou aigrettes colonel; ou aux grandes formes empanachées de plumes.

Les calottes hautes, dont on avait annoncé l'apparition, n'ont pas tout le succès qu'on prévoyait; elles ont du genre, il est vrai, mais ne conviennent que comme coiffure très habillée; avec les longues et souples amazones, c'est le chapeau de voiture par excellence.

Les plumes sont en grande faveur, on les place en piquet quelquefois, ceci quand elles sont de petite taille; mais en général nous les voyons de longues, très longues; et elles se couchent mollement sur le côté gauche du chapeau, descendant en arrière sur les cheveux.

Les plumes dégradées de toutes nuances allant jusqu'au blanc, sont la mode des modes; on en voit énormément en vert de diverses tonalités, en brun aussi; en bleu et en mauve, c'est moins courant.

Chaque année, il faut que l'on trouve des garnitures nouvelles; aujourd'hui, c'est l'or, employé souvent en galons anciens pour border les chapeaux, c'est aussi la cordelière très brillante terminée par des glands dorés. Ce qui est fort original, pas joli à notre avis, — mais il en faut pour tous les goûts, — c'est, vous ne l'ignorez pas, l'épaulette dorée, la vraie épaulette d'officier, que l'on met de côté ou derrière sur un chapeau, les franges retombant presque sur les cheveux.

Déjà on imite ces épaulettes; nous en avons vu en argent et aussi en passementerie de soie noire, les franges rappelant les effilés dont nous ne nous laissons pas encore.

Encore une originalité: les longs voiles faits avec des fichus de chantilly attachés sur le dessus de la calotte et descendant en cascade jusqu'à la taille.

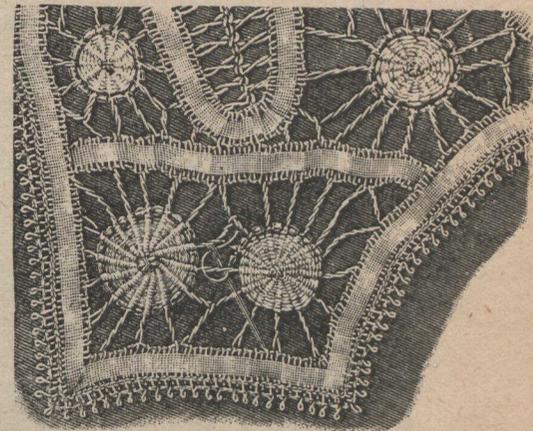
Les chapeaux noirs se mettent toujours, ce qui ne nuit nullement à la vogue des coiffures claires; les feutres de soie blancs auront certes beaucoup d'amateurs, car ils sont très flatteurs, ainsi que tous ceux de nuances pâles.

Les fleurs ne sont point abandonnées, toutes se porteront; on verra, paraît-il, des camélias blancs et rose pâles, fleurs de serres qui seront tout à fait de saison; ils ont du reste une grâce particulière bien faite pour nous plaire.

CARNET DE LA MÉNAGÈRE

MANIÈRE D'ACCOMMODER LES RESTES DE VIANDES ROTIES OU BOUILLIES. — Pour tout ménage, riche ou pauvre, il n'est pas d'économie qui ne soit la bienvenue. C'est pourquoi, désirant faire plaisir à nos lectrices, nous indiquons aujourd'hui la manière de faire un bon plat avec les reliefs de la table. Après avoir débarrassé les viandes de leurs os, hachez-les en y mêlant un oignon, une gousse d'ail et un peu de persil. Assaisonnez à votre goût et ajoutez deux oeufs crus. Prenez ensuite un moule ou une casserole en cuivre dont vous enduisez le fond et les parois avec des pommes de terre, que vous aurez fait cuire à l'eau, et auxquelles vous aurez joint un peu de beurre après les avoir assaisonnées. Les parois et le fond de la casserole étant bien enduits, vous placez au milieu votre hachis, que vous recouvrez avec ce qui reste de pommes de terre. Couvrez ensuite et mettez au four. Pour servir, vous pouvez renverser votre moule ou votre casserole sur un plat; vous obtiendrez ainsi un superbe et appétissant gâteau doré.

MOYEN DE DONNER AUX POMMES LE GOUT DE L'ANANAS. — Renfermez les pommes auxquelles vous voudrez donner ce goût fin et agréable, dans une boîte, en les dispersant par couches et en les entourant de fleurs de sureau. Les pommes doivent être saines et la fleur de sureau bien sèche. On les laissera deux ou trois mois dans cet état.



Travail de dentelle d'Irlande avec ornement de perles pour le col.

PUNCH AUX ORANGES. — Ouvrez par une fente d'un pouce et demi de diamètre, le dessus de huit oranges, côté opposé à la tige. Videz-les complètement, essuyez bien et placez-les dans de petites boîtes de carton pour mieux tenir de niveau. Sur la partie ronde enlevée de l'orange, ajustez deux longues pailles, en croix, les attachant ensemble par un ruban. Mettez ces oranges, au moins deux heures d'avance, dans une boîte que vous aurez remplie de glace et d'un peu de sel, mais pour ne pas geler les écorces. Versez dans un congélateur une chopine de jus d'orange, obtenu de la pulpe des oranges vidées et qui aura été bien filtrée. Ajoutez deux roquilles d'eau, six onces de sucre, une demi-roquille de la pelure de deux oranges et le jus de quatre citrons. Coulez le tout et faites congeler avec glace et sel autour. Au moment de servir, remplissez les oranges et servez de suite. Les pailles sont pour boire le jus dans les oranges.



ROBE POUR ENFANT DE 2 A 3 ANS, en bleu vif. La jupe bordée de guipure et froncée se monte à une longue blouse, sous une ceinture de soie molle nouée par derrière, comme l'indique le croquis vu de dos. Un col plissé en rayons et bordé de guipure garnit la robe; la manche est plissée, serrée par un bracelet de soie et terminée par un volant. Cette robe peut s'exécuter en lainage souple.

ROBE, GENRE MARIN, POUR ENFANT DE 3 A 4 ANS, en serge bleu matelot ou rouge. La jupe est cerclée de galons blancs et montée à une blouse unie qui bouffe dans une ceinture ronde (voir le croquis du dos). Col de drap blanc, piqué au bord, et cravate de soie blanche. Manche peu ample, dans un poignet liséré de galons. Plastron de drap blanc.